

## ORIGAMI

# Le Parc du Doubs métamorphosé

Une maquette du Parc du Doubs est exposée dans le nouveau musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds. Elle a été réalisée entièrement en papier, pour mettre en lumière les emblèmes de la région.

Quand on monte sur la mezzanine depuis le hall d'entrée du nouveau musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds, on se retrouve face à une grande maquette en origami du Parc du Doubs. Celle-ci n'est pas une représentation géographique du territoire du Parc, mais une représentation de ses aspects emblématiques. Le projet de maquette a été mis au concours. C'est Jennifer Sunier, de l'agence graphique Supero, qui l'a remporté et la maquette a été réalisée par Hazuki Sekine, une artiste spécialisée en origami.

## Faire ressortir la nature

Chevaux, sapins, fritillaires pintades, murs en pierres sèches se partagent la vedette sur la plaine de papier. «Le Parc du Doubs est tellement beau. Nous avons voulu y emmener les gens autrement que par la photographie», explique Jennifer Sunier, qui est à l'origine de l'idée de la maquette en papier.

Le choix du matériau a son importance: «Nous aurions pu faire quelque chose en plastique, mais nous voulions rester sur un matériel noble et naturel, qui soit respectueux de l'environnement.» La graphiste ajoute aussi avoir voulu créer quelque chose qui sédui-

se «petits et grands, et qui se rapproche de la réalité, tout en laissant une part à l'imagination».

La réalisation ne comporte d'ailleurs pas de figure humaine. Un choix assumé par Jennifer Sunier: «Nous voulons suggérer la présence humaine, la montrer sans avoir d'humains.» Des fermes, tracteurs, paniers de légumes ou vélos sont disséminés de-ci de-là, sans prendre le pas sur le Parc, «qui est avant tout de la nature», plaide la graphiste.

## Défi technique

L'entier de la maquette a été réalisé en un mois et demi, un vrai «challenge», indique Ha-



**«Le Parc du Doubs est tellement beau. Nous avons voulu y emmener les gens autrement que par la photographie.»**

zuki Sekine. Elle se souvient qu'il a fallu «faire plusieurs essais pour chaque élément», et les faire valider auprès du Parc du Doubs. Sylvine Boillat, qui travaille pour l'institution, se

chargeait de donner les retours. «Elle a le sens du détail, raconte Jennifer Sunier. Nous avons dû reprendre les origamis des aprons, pour y ajouter des crêtes, qui sont importantes pour ce poisson.» Un travail minutieux qui a permis à Hazuki Sekine de créer des pliages au plus près de la réalité.

Techniquement, l'entier de la maquette ne peut pas être considéré comme de l'origami, au sens strict du terme. Hazuki Sekine a utilisé de la colle pour certaines réalisations, alors que l'origami traditionnel se fait uniquement par pliage. Pour les murs en pierres sèches, l'artiste a découpé



Les animaux sont importants sur la maquette.



Chaque pliage de la maquette a été fait à la main par Hazuki Sekine.



Jennifer Sunier, à gauche, la graphiste qui a conceptualisé la maquette du Parc et Hazuki Sekine, l'artiste qui l'a réalisée.

PHOTOS OLIVIER NOAILLON

toutes les pierres en carton individuellement, avant de les coller les unes aux autres.

Le plus difficile dans la réalisation de la maquette? «Les strates de papier pour faire le sol», répondent unanimement les deux femmes. Il devait y avoir le moins de coupures possibles, et la mise en place de la maquette dans la vitrine a demandé quelques ajustements.

## Collaborer avec le Parc du Doubs

Travailler sur un projet d'une telle envergure avec une institution comme le Parc du Doubs n'est pas commun, admet Jennifer Sunier, mais «il y

a eu un bon travail d'équipe avec de la confiance». Hazuki Sekine abonde dans son sens: «Chacun respectait la profession de l'autre.»

La maquette met en valeur la biodiversité du territoire du Parc, et plusieurs projets menés par l'institution dans ce domaine. Dix éléments sont numérotés sur la maquette et reliés chacun à une action du Parc. Quatre projets possèdent également un tiroir sous la vitrine de la maquette, dans lesquels on trouve une petite expérience ou des questions pour en apprendre davantage sur les projets du Parc.

VALENTINE CURVAIA